

# Organiser un parcours des alternatives

Guide pratique et de méthode



Coordination : Didier Minot

Rédaction : Samuel Bonvoisin



**\* île de France**

Prix : 5 euros



# Remerciements

Nous tenons à remercier particulièrement le Conseil Régional d'Île de France, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, le Conseil Régional de Lorraine ainsi que la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines et la Ville de Roubaix, car sans leur appui la rédaction de ce guide n'aurait pas été possible.

Nous remercions aussi toutes celles et ceux qui ont participé aux différentes éditions du Parcours des Alternatives, et qui ont donné de leur énergie et de leur temps pour faire de cette expérimentation un succès.

Le contexte de crise que nous traversons rend plus urgent encore le besoin de valoriser les expériences qui pour nous préfigurent cet « autre monde » auquel nous aspirons. C'est pourquoi nous invitons tous les citoyens animés de la volonté de construire un monde de solidarité, de respect mutuel et de paix à reprendre, adapter, enrichir et faire vivre ce projet, afin de mieux connaître et de mettre « à » lumière toutes les formes d'action qui, dès aujourd'hui, participent à créer les conditions d'un nouveau « vivre ensemble ».

Didier MINOT, Samuel BONVOISIN, Erika LAROUZE, Mireille LUCENA DA SILVA, Maud AMIARD, Stéphanie CHAMBON, animateurs du Parcours des Alternatives.



# Table des matières

Pourquoi ce guide ?.....	9
1 Qu'est-ce qu'un parcours des alternatives ?.....	11
Pourquoi organiser un parcours des alternatives ?.....	13
A qui s'adresse le parcours ?.....	14
<i>Le groupe</i> .....	14
<i>Conditions proposées pour participer au parcours</i> .....	14
Une pédagogie émancipatrice .....	15
Un ancrage dans le territoire .....	16
2 Préparation et mise en place .....	17
Constitution d'une équipe d'animation.....	18
La mobilisation des participants.....	19
<i>Réalisation de documents de communication</i> .....	19
<i>L'importance de la mobilisation par les participants eux-mêmes</i> .....	19
<i>Des soirées de lancement</i> .....	19
<i>Exemple de tableau de bord (Nord-Pas-de-Calais, 2010)</i> .....	20
Une première sélection d'expériences porteuses d'alternatives .....	21
3 Les étapes du parcours .....	23
<i>Exemple de déroulement d'une soirée de lancement</i> .....	24
La soirée de lancement .....	25
<i>Choix des expériences</i> .....	25
<i>Constitution de petites équipes, préparation des rendez-vous et information</i> .....	25
Les rencontres de terrain.....	26
Une information régulière de l'ensemble du réseau .....	27
<i>Exemple de feuille d'information (avril 2010)</i> .....	27
Conduite des entretiens et rédaction des comptes rendus .....	30
<i>Objectifs</i> .....	30
<i>Méthode</i> .....	30
Principaux éléments de réponse .....	31
4 La valorisation du parcours .....	33

<i>Exemple de déroulement d'un séminaire de mise en commun</i> .....	34
Les séminaires de mise en commun .....	35
<i>Restitution par chacun de ses rencontres</i> .....	35
<i>Lecture transversale et débat sur les conditions de réussite, la transférabilité et le caractère alternatif des actions rencontrées</i> .....	35
Synthèse des fiches d'expériences.....	36
<i>Analyse du contenu des interventions</i> .....	36
<i>Synthèse et rédaction</i> .....	36
<i>Revoir collectivement ce premier travail</i> .....	36
Faire connaître plus largement les expériences rencontrées.....	37
<i>Des guides pratiques utilisables à distance</i> .....	37
<i>Une base de données consultable par Internet</i> .....	37
Des formations pour démultiplier les actions porteuses d'alternatives.....	38
Comment l'outil « parcours des alternatives » peut renforcer l'action de groupes particuliers .....	39

## 5 Quelques pistes pour le développement d'actions porteuses d'alternatives ..... 41

Le dynamisme des actions porteuses d'alternatives .....	42
La prise en compte des besoins de tous, en priorité des plus démunis.....	42
<i>Partir des questions de la vie quotidienne</i> .....	42
<i>Aller rencontrer les gens</i> .....	42
<i>Les plus démunis, les personnes en situation de discrimination sont des acteurs légitimes</i> .....	43
<i>L'émancipation est également salutaire pour les classes moyennes</i> .....	43
Un projet partagé dans la durée.....	43
<i>Un projet partagé</i> .....	43
<i>Autoriser le foisonnement en donnant les grandes lignes</i> .....	44
<i>L'importance du temps</i> .....	44
Une autre organisation institutionnelle, basée sur la participation et l'ouverture .....	44
<i>Priorité au bénévolat et à l'engagement citoyen</i> .....	44
<i>La rotation des tâches</i> .....	44
<i>Une remise en cause des aspects formels</i> .....	44
Quelles dynamiques, quelles méthodes favorisent la participation et l'engagement de tous, notamment des « simples citoyens » ?.....	45

La reconnaissance constitue le socle des engagements futurs.....	45
<i>Faire reconnaître sa propre dignité, sa culture et son combat pour la vie.</i> .....	45
<i>Le « choc de considération » et l'intensité des expériences construisent la motivation dans la durée</i> .....	46
<i>Les voyages, ouverture essentielle pour ceux qui sont peu mobiles</i> .....	46
L'accueil de la diversité.....	46
<i>Une multiplication des lieux et des modes d'expression</i> .....	46
<i>Des lieux de parole pour construire des actions</i> .....	46
<i>S'enrichir de la diversité des cultures et des personnes</i> .....	47
Des clés pour comprendre et s'impliquer .....	47
<i>Expliciter la portée globale des actions</i> .....	47
<i>L'information, clé de la participation</i> .....	47
<i>L'accès à des formations émancipatrices</i> .....	48
<i>Le rôle de l'image dans une nouvelle éducation populaire.</i> .....	48
Difficultés rencontrées et réponses apportées .....	49
<i>Une succession de temps forts et d'événements pour répondre au manque de continuité</i> .....	49
<i>Gérer le succès sans prendre la grosse tête</i> .....	49
<i>Élargir et renouveler l'équipe face à l'expansion et à l'accroissement des tâches</i> .....	49
<i>Anticiper l'usure interne, les changements politiques et les réactions du système</i> .....	50
<i>Gérer les relations avec les collectivités</i> .....	50
Conditions de réussite et de transférabilité .....	51
Conditions internes.....	51
<i>Quand l'exemple est contagieux : des chaînes de projets</i> .....	51
<i>Permettre à chacun de prendre la parole pour exister, la valoriser et la prendre en compte</i> .....	51
<i>La force de proposition de citoyens qui connaissent leurs droits et leurs devoirs</i> .....	52
<i>Des animateurs de projets motivés, tenaces et à l'écoute</i> .....	52
<i>La convivialité et la fête</i> .....	52
Conditions externes : la nécessité d'une reconnaissance politique des alternatives ...	52
Les contours d'une alternative globale.....	53
<i>Des modes de consommation et d'échanges cohérents avec les valeurs de la société à construire</i> .....	53
<i>Restaurer le lien social, affirmer l'égalité de tous et le pouvoir de chacun</i>	

*sur sa propre vie*.....53  
*Préserver l'agriculture et l'environnement*.....54  
*Des associations et des entreprises solidaires, écoles de démocratie*.....54  
*La renaissance de la pensée*.....54  
*L'expression littéraire et artistique, construction d'un autre imaginaire et reconnaissance de ses propres richesses* .....55

**Conclusion Une démarche individuelle et collective pour dépasser la « crise »** ..... 56



## Pourquoi ce guide ?

À la fin de l'année 2008, RECIT a organisé une série de soirées débats sur la crise financière, qui est aussi sociale, économique, écologique et culturelle, et sur les moyens d'en sortir, avec une conclusion essentielle : il est nécessaire de sortir de la logique du système en osant agir autrement. Cela a conduit RECIT à proposer à la Région Île-de-France et à un certain nombre de collectivités la mise en place d'un parcours des alternatives, sur 2 ans (2009-2010), pour promouvoir plus largement les pratiques porteuses de coopération, de participation, de solidarité ou de citoyenneté. Des démarches similaires se sont engagées dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine.

Ce projet s'est fixé 3 objectifs : permettre aux participants de mutualiser leurs expériences, leurs réflexions et leurs questions, favoriser la constitution d'un groupe de personnes ressources, préciser les éléments de méthodes et les conditions de réussite des expériences alternatives, promouvoir plus largement ces pratiques et réfléchir à une démarche de vulgarisation permettant aux citoyens d'être accompagnés dans leur volonté de changement et d'action.

Aussi, il a paru utile de tirer de cette expérimentation quelques conseils et préconisations afin que tous ceux qui le souhaitent puissent construire d'autres parcours des alternatives, en adaptant l'outil à leurs propres besoins.

**Nous vous proposons donc, avec ce fascicule, de parcourir les étapes de la préparation et du déroulement d'un parcours en essayant de répondre à la question « comment faire, quelles sont les conditions de réussite ? ».**



# 1 Qu'est-ce qu'un parcours des alternatives ?



## Pourquoi organiser un parcours des alternatives ?

La crise financière est aussi sociale, économique, écologique et culturelle. Elle marque les limites d'un fonctionnement de l'économie clos sur lui-même, et d'une conception de la société tournée vers le profit à court terme. Elle va se traduire dans les prochaines années par une aggravation de l'urgence sociale, notamment chez les jeunes, les personnes et les groupes les plus fragiles.

Une observation fine de notre société montre que de nombreuses expériences porteuses d'alternatives sont déjà mises en œuvre sur le terrain et montrent la voie, dans différents domaines : la consommation responsable, l'éducation, l'action culturelle, la solidarité (du local à l'international), la lutte contre les discriminations, le lien social, l'information, le développement local et la participation citoyenne. Mais ces actions restent cloisonnées, peu connues et pas toujours valorisées.

**L'idée centrale du parcours des alternatives est de mieux connaître ces initiatives, de les valoriser et de les mettre en réseau pour que chacun puisse agir dès maintenant à son niveau pour répondre à ses besoins fondamentaux, devenir acteur de sa propre vie et citoyen d'un monde solidaire.**

## A qui s'adresse le parcours ?

Le parcours s'adresse à des groupes de citoyens engagés dans une réflexion, personnelle ou collective, sur la question du « vivre ensemble ». Ces groupes peuvent être de taille, situation sociale, économique ou culturelle diverses.

### ***Le groupe***

Il est conseillé de constituer un groupe d'au moins 10 personnes, comprenant quelques personnes qui ont une connaissance des questions d'éducation citoyenne, des acteurs de terrain et des personnes désirant se former ou découvrir des actions porteuses d'alternatives.

Il est positif de rassembler des participants ayant des centres d'intérêts différents. Cette diversité permet une grande richesse d'échanges, dès lors que les participants ont une autonomie suffisante et se posent des questions sur les expériences rencontrées et le sens de leur engagement. Les participants se nourrissent de leur parcours de vie, si ce n'est un parcours de citoyenneté. Les échanges constituent un espace de reconnaissance de ce parcours de vie et leur permet de mieux se situer.

### ***Conditions proposées pour participer au parcours***

- Les participants s'engagent à suivre l'ensemble du parcours.
- Le projet concerne en priorité des personnes du territoire retenu (voir p.15). Il est toutefois possible d'ouvrir à quelques personnes venant d'autres territoires qui seraient motivés pour y participer.
- L'inscription est gratuite, chacun se déplace et travaille sous sa propre responsabilité.
- Les temps d'échanges et de formation sont organisés le soir ou en week-end.
- Les rencontres de terrain sont organisées selon les disponibilités de chacun (c'est l'intérêt de constituer des binômes).

## Une pédagogie émancipatrice

La majeure partie des participants s'inscrit par curiosité au départ, avec la volonté de découvrir des actions porteuses de solidarité, de participation, d'un mode de développement responsable, de respect des droits et de lutte contre les discriminations, etc... La découverte d'expériences apporte une vision nouvelle et enrichit la réflexion.

L'approche privilégiée par RECIT est celle d'une pédagogie émancipatrice. Une des conditions de réussite de l'opération est de sortir des méthodes d'animation traditionnelles (basées sur l'instauration d'une dualité maître/élève) en « donnant à voir », en facilitant les rencontres avec des acteurs. Dans les formations classiques, les formateurs considèrent souvent qu'ils ont un savoir à dispenser sans prendre le temps de connaître les savoirs et les questions des personnes auxquelles ils s'adressent. A l'opposé, le principe retenu pour le parcours est basé sur un dialogue à partir des questions, du vécu et du croisement des savoirs des uns et des autres.

Faciliter la parole, développer l'écoute, créer des situations de coopération permet à chacun de trouver sa place, de gagner en autonomie, tout en agissant dans le respect de l'autre, avec et pour eux. Il s'agit bien d'une formation par l'action citoyenne, vers l'action citoyenne.

## Un ancrage dans le territoire

Il est proposé de privilégier la rencontre avec des acteurs et des expériences proches, appartenant au même territoire (territoire vécu). En effet, il existe sur chaque territoire une multiplicité d'actions porteuses de coopération, de solidarité et de citoyenneté. Il n'est pas nécessaire d'aller au loin chercher des expériences connues, et il est beaucoup plus démonstratif pour le participant de découvrir la richesse des expériences menées sur son propre territoire. Les liens établis à cette occasion peuvent par ailleurs se poursuivre dans la durée au-delà du temps du parcours.

Néanmoins, certaines expériences menées dans d'autres territoires peuvent alimenter la réflexion des participants, par exemple lorsque ceux-ci sont animés de la volonté de reproduire cette expérience localement. Par exemple : des participants du parcours des alternatives organisé à Roubaix en 2010 ont contacté des directeurs d'établissements scolaires de leur ville suite à la visite d'une expérience de lutte contre l'échec scolaire animée par la FLASEN dans le département du Nord.

Par ailleurs, les liens établis avec les porteurs de projets à l'occasion du parcours des alternatives contribuent à renforcer le réseau des expériences locales qui œuvrent dans le même esprit de solidarité et de coopération. Parfois, ces acteurs ne se connaissent pas et c'est peut-être une occasion de constituer une amorce de mise en réseau, en créant des liens autour du parcours.



## 2 Préparation et mise en place

## Constitution d'une équipe d'animation

La première étape est de constituer une équipe d'animation. Celle-ci peut se constituer à partir de 2 composantes :

- Deux ou trois personnes disposant d'une expérience en matière d'animation et de conduite de projet suffisante pour assurer le pilotage de l'opération.
- Deux ou trois autres personnes disposant d'un peu de temps afin d'assurer un travail de mobilisation et de suivi des participants, et éventuellement de prendre rendez-vous avec des porteurs d'expériences.

La taille de cette équipe est donc fonction de la situation, de 3 personnes au minimum à 5 ou 6.

L'équipe d'animation aura 3 missions principales :

- Effectuer un premier repérage des actions porteuses d'alternatives
- Mobiliser les participants
- Animer les temps de mise en commun du parcours

Pendant le déroulement du parcours, l'équipe d'animation fait le point des rendez-vous pris, de la réussite de leur déroulement et progrès réalisés, afin de préparer les séances de mise en commun. C'est elle qui tire le bilan et réalise l'évaluation au moment important du parcours.

## La mobilisation des participants

La mobilisation des participants est l'élément essentiel de la réussite d'un parcours. C'est également le plus difficile.

Le processus de mobilisation nécessite une durée de trois à quatre mois. À partir d'un noyau initial de personnes motivées, il faut en effet se donner le temps de faire comprendre la démarche aux acteurs locaux et aux personnes que l'on souhaite mobiliser.

### ***Réalisation de documents de communication***

Il est important d'avoir de bons supports de communication (plaquettes, affiches, tract) et de diffuser l'information (affichage, presse spécialisée, revue interne RECIT, réunions d'information). Les collectivités et les associations peuvent également apporter leur soutien via leurs propres outils de communication. Une fois réalisés, ces outils de communication rendent plus efficace la prise de contact avec les acteurs locaux et augmentent la crédibilité de la démarche auprès de tous.

### ***L'importance de la mobilisation par les participants eux-mêmes***

Les participants eux-mêmes peuvent contribuer au travail de mobilisation. Une fois qu'ils s'investissent dans le parcours, depuis sa préparation à sa fin, les participants en parlent autour d'eux, et ce bouche à oreille, de « pair à pair », est essentiel pour une mobilisation sur le long terme. Par ailleurs, une première expérience de « visite de terrain » est souvent un puissant levier de mobilisation, car elle permet d'entrer dans le parcours par le concret. C'est pourquoi il est important de bien communiquer sur les premières dates de rendez-vous pris avec les porteurs d'expériences.

### ***Des soirées de lancement***

Des soirées de lancement ont été mises en place pour certains parcours avec les premiers participants inscrits. Elles ont permis à chacun de se présenter, d'entendre ce que font les autres, de commencer à constituer des binômes et d'entrer dans l'action.

## *Exemple de tableau de bord (Nord-Pas-de-Calais, 2010)*

Expérience	Date	Lieu	Description	Équipe	Contact
<b>Association « Terre d'Errance »</b>	21 janvier à 18h	Norrent-Fontes (62)	Informers le public de ce qui se passe dans la région et alerter l'opinion du vide juridique qui concerne ces migrants, car leur situation de transit les condamne à des conditions de vie inhumaines en l'attente de leur arrivée à destination.	Florent Dupuis, Caroline Maurice	<b>Terre d'Errance</b> 932 B rue Docteur Baillet 62330 Isbergues <a href="mailto:terrederrance@mon-asso.org">terrederrance@mon-asso.org</a>
<b>"Aux actes, citoyens !" par T'OP, théâtre de l'opprimé</b>	23 janvier à 19h	Lille (59)	Elle propose de mettre en scène des situations d'oppressions vécues afin d'expérimenter ensemble, acteurs et "spect-acteurs", différentes solutions possibles.	Philippe Wannesson, Samuel Bonvoisin	<b>T'OP Théâtre de l'Opprimé</b> 23, rue Gosselet 59000 Lille 03 20 54 16 33 <a href="mailto:toptheatre@wanado.o.fr">toptheatre@wanado.o.fr</a>
<b>Les Potes en Ciel, café des enfants à Fives</b>	5 février à 19h	Lille (59)	C'est un lieu convivial pour les familles avec comme ligne directrice la question de la place de l'enfant dans notre société et son droit à la participation dans les projets. Ce lieu permet de créer du lien, il offre un ailleurs pour grandir. Il cherche à faire vivre les valeurs de solidarité, de respect de l'environnement, d'ouverture sur les autres...	Christine Masounabe, Anne-Laure Federici	<b>Café des Potes en Ciel</b> 46 rue de Lannoy 59000 Lille, Métro Fives 06 77 14 82 95 09 50 06 78 80 <a href="mailto:lespotesenciel@yahoo.fr">lespotesenciel@yahoo.fr</a>
<b>Ecole Freinet de Mons-en-Baroeul</b>	17 mars, 12h à 19h	Mons-en-Baroeul (59)	Depuis 2001, l'école maternelle et primaire Concorde, à Mons en Barœul (Nord) a fait la démonstration qu'il est possible, en instaurant la coopération et la confiance entre les élèves d'une école primaire, de faire reculer l'échec scolaire et la violence.	Caroline Maurice, Bruno Mattei	<b>Sylvain HANNEBIQUE et Marcel THOREL</b> 41, rue Vincent de Paul 59370 Mons-en-Baroeul 03 20 04 11 21

## Une première sélection d'expériences porteuses d'alternatives

Il existe sur chaque territoire de nombreuses actions porteuses de coopération, de solidarité et de citoyenneté. Mais elles sont souvent peu visibles, peu connues. Le premier travail de l'équipe d'animation est de détecter ces expériences, de sélectionner les plus significatives et de contacter les acteurs.

On veillera à diversifier la gamme de ces actions afin de montrer aux participants du parcours la diversité des actions dans les différents domaines : citoyenneté et participation, éducation, solidarité, développement durable et environnement, économie solidaire, lien social, action culturelle, sports, lien social, solidarité internationale, ...

Pour un groupe d'une vingtaine de participants, il est suffisant de disposer d'une douzaine d'expériences proposées au départ, en les sélectionnant selon 3 critères : diversité des domaines couverts, dimension d'éducation citoyenne incluse dans l'expérience, caractère « alternatif » de l'expérience en question.

Concrètement, il est proposé de construire un tableau simplifié précisant les grandes lignes de chaque action, en quoi elles sont porteuses d'alternatives et donnant les coordonnées d'une personne contact.

Ce nombre est suffisant pour démarrer car les participants seront invités à compléter ce tableau en faisant part des actions qu'ils connaissent. Ce tableau pourra ainsi être complété au fur et à mesure du déroulement du parcours.



# 3 Les étapes du parcours

## *Exemple de déroulement d'une soirée de lancement*

Durée : 2h30

<b>18h00</b>	<b>Tour de table</b> de présentation et explication de la démarche
<b>18h30</b>	<b>Présentation des différentes expériences retenues.</b> Les expériences qui seront présentées interviennent dans différents domaines : consommation responsable, éducation, action culturelle, solidarité et lien social (du local à l'international), lutte contre les discriminations, information, participation citoyenne...
<b>19h15</b>	<b>Expériences complémentaires</b> apportées par les participants
<b>19h45</b>	<b>Choix des premières expériences à rencontrer</b> par groupe de deux ou trois personnes
<b>20h15</b>	<b>Explications complémentaires</b> pour éclaircir les points obscurs et répondre aux questions sur la manière de fonctionner
<b>20h30</b>	Fin de la soirée



## La soirée de lancement

La session initiale permet aux participants de se présenter et de faire connaissance (motivations, attentes). C'est pourquoi cette soirée doit avoir avant tout un caractère convivial. Elle permet aussi de préciser les finalités du parcours (individuelles et collectives), de préciser ensemble les méthodes de travail sur le terrain. Il ne s'agit donc pas de présenter un programme « tout bouclé », mais d'apporter un fil directeur, des idées et des rendez-vous possibles pour co-construire avec les participants le parcours des alternatives. Cela suppose de la part de l'équipe d'animation une attitude d'écoute et de valorisation des propositions, parfois à préciser, émanant des participants.

### ***Choix des expériences***

De nombreuses expériences sont repérées par les participants, par le bouche à oreille et par le répertoire des expériences déjà constituées par RECIT. À noter que la moitié des participants sont également porteurs d'une des expériences proposées, et de ce fait le parcours est aussi un espace de mutualisation des expériences.

Une vingtaine d'expériences sont retenues de façon à montrer la variété et la richesse des pratiques alternatives et à esquisser dans chaque domaine les contours d'une alternative globale.

### ***Constitution de petites équipes, préparation des rendez-vous et information***

Les participants se répartissent par groupes de 2 ou 3 pour aller à la rencontre des porteurs d'expériences. Chaque équipe reçoit une page de présentation de l'action, avec quelques informations sur son contenu (de 3 lignes à une page), les coordonnées d'une personne contact et le plus souvent un lien vers une page Web pour en savoir plus.

Les participants reçoivent aussi une « fiche de saisie des observations » qui servira de guide d'entretien lors de la rencontre et de base pour la rédaction du compte-rendu.

Cette démarche sera répétée ensuite lors de chaque séminaire de mise en commun.

## Les rencontres de terrain

Les équipes constituées lors de la soirée de lancement prennent rendez-vous avec la personne contact et organisent elles-mêmes la rencontre. Elles informent le plus tôt possible l'équipe d'animation de la date et du lieu prévu afin que celle-ci puisse ouvrir la rencontre à d'autres personnes potentiellement intéressées. Certaines expériences peuvent en effet accueillir d'autres personnes, alors que des expériences plus fragiles ne peuvent pas s'ouvrir au-delà du binôme.

L'équipe d'animation informe ensuite de façon régulière (par exemple chaque mois) les participants et personnes potentiellement intéressées des rencontres en cours en les invitant à rejoindre le Parcours, ce qui peut se traduire par quelques participants supplémentaires à certaines rencontres.

Au-delà des participations effectives, ces annonces suscitent un vif intérêt du fait de la diversité des actions proposées et de l'espoir d'alternatives dont elles sont porteuses et participent à l'« élargissement du cercle des convaincus ».

La forme des rencontres n'est pas uniforme. Certaines rencontres de terrain comportent un temps de participation à l'action ou d'observation de l'action en train de se faire, et un temps d'échanges avec les acteurs sur leurs objectifs, les difficultés rencontrées, les résultats obtenus et le sens de cette action. D'autres visites ne comportent qu'une étape de présentation de l'action et de discussion.

Quelques exemples :

*Quatre personnes ont assisté à une manifestation de l'association AARAO (association pour l'alphabétisation des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest) qui a réalisé le projet Toungaranké. Les participants, résidents d'un foyer de travailleurs maliens, ont organisé une exposition et joué une pièce de théâtre à l'occasion de la semaine de la solidarité. La participation à cette soirée a été suivie le 8 décembre d'une rencontre très intéressante avec les organisateurs pour préciser l'histoire, les objectifs et les difficultés rencontrées.*

*Un groupe local s'est constitué à La Défense autour de la question "Comment être étranger en France ?". Il se réunit au Petit café maison de l'amitié, lieu d'accueil de personnes en difficultés ou sans domicile situé sous la dalle de La Défense. Le groupe associe des membres de RECIT, des habitants des communes voisines et des personnes accueillies par le petit café. Tous ont une expérience de la situation d'étrangers ou de l'étrangeté de leur situation. Des participants au parcours ont assisté à l'une des réunions après avoir partagé un repas convivial avec les résidents. Des membres du groupe sont devenus participants du parcours.*

## Une information régulière de l'ensemble du réseau

Pour élargir le cercle des participants et rendre visibles la démarche, il est très utile que l'équipe d'animation informe chaque mois les membres et sympathisants du réseau des rencontres en cours en les invitant à rejoindre le Parcours (1500 destinataires pour l'Ile de France). Cela se traduit en général par un ou deux participants supplémentaires à certaines rencontres, mais au-delà des participations effectives, ces annonces suscitent un vif intérêt du fait de la diversité des actions proposées et du message dont elles étaient porteuses : il se passe quelque chose sur le territoire. Ces informations périodiques sont donc porteuses d'un « élargissement du cercle des convaincus ».

### *Exemple de feuille d'information (avril 2010)*

Agir autrement :

#### 3 nouveaux rendez-vous des alternatives en mai - juin

Depuis l'année dernière, RECIT a entrepris la réalisation d'un parcours des alternatives. Avec l'approfondissement de la crise et les multiples atteintes à la solidarité, il faut oser agir autrement, sortir de la logique du système. Sur le terrain, de nombreuses actions porteuses de coopération, de participation, de solidarité ou d'éducation émancipatrice nous indiquent des pistes pour d'autres modes d'échanges et de consommation, de solidarité et de vivre ensemble, construire un monde plus humain, même si chaque action ne suffit pas isolément à mettre en cause la logique du système.

**Nous abordons aujourd'hui la deuxième étape de ce parcours. Au cours des prochains mois, une vingtaine de nouvelles expériences vont être rencontrées, en abordant aussi les domaines de l'éducation et de la culture, et un nouveau séminaire de réflexion aura lieu à l'automne.**

Pour élargir le groupe des participants, **nous proposons à tous ceux qui le veulent d'aller à la rencontre de ces expériences à travers une série de rendez-vous des alternatives.**

Des équipes de 2 ou 3 personnes se sont constituées autour des expériences repérées. Elle fonctionne comme un groupe de mutualisation. **Nous proposons à ceux qui le peuvent de rejoindre le groupe** qui s'est constitué, avec une majorité d'acteurs de terrain, des personnes désirant se former et des membres d'associations proches, pour participer à la réflexion sur ces expériences. Chaque rencontre se traduit par un compte rendu des échanges.

**Il est possible de participer à l'un des rendez-vous proposés.**

Vous trouverez sur le site de RECIT une présentation du parcours avec son état d'avancement actuel <http://www.recit.net/spip.php?article1418> .

Bien amicalement

Didier MINOT

Pour participer à l'un de ces rendez-vous, merci de vous inscrire, pour faciliter l'organisation, en renvoyant un mail à [recit@recit.net](mailto:recit@recit.net)

### Rendez-vous proposés

#### ***Mesh, accueil des personnes souffrant d'un handicap dans les lieux de pratique musicale***

Depuis 25 ans, l'association MESH travaille au développement des pratiques musicales pour les personnes souffrant d'un handicap, l'association travaille à construire avec la personne handicapée des chemins musicaux qui permettent l'apprentissage d'un art tout en contribuant au développement de la personne. Travaillant dans le Val-d'Oise, elle a acquis au fil des ans une expertise nationale. Depuis 2009, MESH suscite des plateformes de personnes ressources en pédagogie musicale adaptée pour favoriser l'accueil des personnes handicapées dans les lieux d'enseignement et de pratique de la musique.

Adeline de LEPINAY (01) 39 64 65 22 [a.delepinay@mesh.asso.fr](mailto:a.delepinay@mesh.asso.fr)

Beaucoup de dates sont possibles à partir du 31 mai, en semaine uniquement. Il est proposé de rencontrer les animatrices de l'association pour discuter avec elles du projet.

#### ***Association AFIC /Femmes Intercultures***

L'association AFIC/femmes interculturelles, Coordination des parents d'Afrique subsaharienne et de la diaspora travaille avec les femmes d'origine africaine, et, avec l'aggravation de la crise, avec les familles, pour aider à trouver des repères, faire un travail d'éducation et d'ouverture à la fois ici et en Afrique. Il propose de participer à des cours d'échanges dans les différentes langues, et à assister à un séminaire sur l'histoire de l'Afrique de 1945 à nos jours avec un journaliste, JP Gaye.

Niamoye DIARRA (06) 15 39 71 55 [niamoye.diarra@hotmail.fr](mailto:niamoye.diarra@hotmail.fr)

#### ***Samedi 19 Juin : Ecole Vitruve, une école publique différente, inattendue, singulière...***

L'école Vitruve est une école publique située dans le quartier de la Réunion à Paris, dans le 20ème. C'est une école différente, à l'intérieur de l'Education Nationale, par les projets que les enfants et les adultes y réalisent, par les idées et les travaux qu'ils développent notamment pour ce qui concerne les concepts de "citoyenneté" et "d'autonomie". L'école Vitruve qui existe depuis 1962, a déménagé en 1992 dans de nouveaux locaux.

Trois rendez-vous sont prévus : le 1er pour participer à un conseil de l'école, le 2e pour participer à un petit déjeuner débat sur le devenir de l'école et le 3e pour observer la Traviola, un des événements de l'école.

**RDV** : la Traviola le Samedi 19 juin : cette initiative a été mise en place en 2004 dans l'objectif que l'école se réapproprie le quartier mais également pour « sortir de l'école ». Cet événement fédérateur permet aux enfants de présenter leurs productions en spectacles ; théâtres, poésies aux habitants, associations et commerçants du quartier à travers un parcours prédéfini. Ce projet est construit par les enfants et c'est en soi un processus d'apprentissage et d'éducation.

Contact : Gérard Delbet (01) 43 70 50 95 [ggdelbet@gmail.com](mailto:ggdelbet@gmail.com) Ecole Vitruve : 3, passage Jousseaume 75020 PARIS

# Conduite des entretiens et rédaction des comptes rendus

## *Objectifs*

**Les entretiens** ont pour but de comprendre l'histoire de l'expérience, de connaître l'essentiel de l'action, d'apprécier les difficultés rencontrées, les résultats obtenus, du caractère alternatif des actions et de leur transférabilité.

**Le compte rendu** des observations répond à 3 objectifs :

- transmettre les informations collectées sur l'historique, les objectifs, les actions menées.
- donner des éléments d'analyse sur les conditions de réussite, la transférabilité et le caractère alternatif des actions. Ces éléments serviront lors de la mise en commun à faire une lecture transversale des expériences pour esquisser les contours d'une alternative globale.
- permettre à ceux qui le souhaitent de prendre des contacts, tisser des liens et participer à un réseau.

Pour cela, il paraît préférable de rédiger un texte de façon « littéraire », en ayant à l'esprit quelques éléments qu'on doit retrouver, plutôt que de remplir un tableau qui enferme les réponses dans un cadre fragmenté.

## *Méthode*

L'entretien est centré sur l'écoute, donc semi-directif, sous forme de dialogue. L'essentiel est d'avoir en tête avant l'entretien les principales questions à poser afin de les aborder à un moment ou à un autre. Il est nécessaire de prendre des notes le plus exhaustives possibles. C'est au moment de la synthèse qu'on pourra ordonner ces notes en les reclassant selon le plan proposé.

Il est nécessaire de **noter en tête de la fiche la composition du groupe, le titre de l'expérience, la date de l'entretien**, les personnes rencontrées et de décrire la forme de la rencontre.

## Principaux éléments de réponse

- ♣ Quelle est l'action menée ? Historique, objectifs, actions menées, résultats.
- ♣ Quelles sont les difficultés rencontrées et les résultats obtenus ? Quelle est la durée nécessaire pour obtenir des résultats ? *Il ne s'agit pas de décrire exhaustivement le détail des actions rencontrées mais de noter des éléments significatifs.*
- ♣ Qu'est-ce qui facilite la réussite de l'action, qu'est-ce qui la freine, qu'est-ce qui l'arrête ? Qu'est-ce qui fait que ce type d'expérience marche ou ne marche pas ? *Nous nous sommes interrogés au cours de la mise en commun des premières expériences sur ce qui fait le succès d'une action pendant un temps donné, avec quelle alchimie, et ce qui fait que cette expérience a une fin.*
- ♣ Quelle est la portée globale de cette action ? En quoi répond-t-elle à des enjeux globaux de la société et à l'émergence d'autres logiques ?
- ♣ En quoi cette action est-elle transférable ? Est-ce le contenu, tel ou tel élément de méthode, tel ou tel aspect particulier ?
- ♣ Pour quelles raisons cette expérience peut être considérée comme porteuse d'alternatives ?

NB. Ces questions servent pour un entretien avec les auteurs de l'expérience, mais une partie déterminante des réponses peut provenir de l'observation des pratiques, voire de la participation aux actions.





# 4 La valorisation du parcours

## *Exemple de déroulement d'un séminaire de mise en commun*

Durée : 3h30

<b>18h00</b>	<b>Tour de table</b> de présentation de chacun et du déroulement de la soirée.
<b>18h30</b>	<b>Présentation des expériences rencontrées.</b> Chaque binôme restitue à l'ensemble du groupe les observations qu'il a réalisées, en s'appuyant sur les questions contenues dans la fiche de saisie des observations.
<b>20h00</b>	<b>Temps de réflexion par petits groupes</b> sur les expériences présentées : quelles sont les points communs entre ces différentes expériences ? En ce qui concerne les conditions de réussite ? De transférabilité ? En quoi sont-elles porteuses d'alternatives ?
<b>20h30</b>	<b>Restitution en grand groupe</b> et lecture transversale des expériences. Que pouvons-nous retenir ?
<b>21h00</b>	<b>Choix d'une nouvelle série d'expériences à rencontrer</b> par groupes de deux ou trois personnes.
<b>21h30</b>	Fin de la soirée

## Les séminaires de mise en commun

Les séminaires de mise en commun ont pour premier objectif de mutualiser les observations des participants, de restituer l'essentiel des rencontres et d'en faire une lecture transversale.

Elles ont également pour objectif de répartir les rendez-vous à venir avec les nouvelles expériences participant au parcours et d'ajuster la méthode.

### ***Restitution par chacun de ses rencontres***

Le plus simple est de procéder à un tour de table, chaque groupe parlant brièvement des rendez-vous auxquels il a participé. Le danger est dans la longueur des exposés et donc du tour de table, car il faut garder un temps suffisant pour une lecture transversale des expériences.

Afin de limiter le temps de restitution, il est fortement conseillé de réserver une dizaine de minutes pour que chaque groupe prépare sa restitution orale. Deux méthodes peuvent être proposées :

- surligner les passages les plus importants du compte rendu écrit ;
- remplir une courte fiche d'exposé selon un modèle transmis par les organisateurs (voir ci-joint).

On proposera aux groupes de ne pas restituer par le menu tout ce qu'ils ont vu mais de souligner la portée globale de l'action, son caractère alternatif, ces conditions de réussite et sa transférabilité (cf. *fiche de saisie des observations*).

### ***Lecture transversale et débat sur les conditions de réussite, la transférabilité et le caractère alternatif des actions rencontrées***

Un temps suffisant doit être préservé au débat d'ensemble par rapport aux trois questions centrales du parcours : quelles sont les conditions de réussite des actions porteuses d'alternatives, en quoi sont-elles transférables et quelles informations nous donnent-elles sur l'émergence d'une alternative globale ?

L'expérience montre cependant que ce débat nécessite un travail de synthèse préalable de la part de l'équipe d'organisation, en reprenant chacun des comptes rendus d'expériences pour en faire une analyse de groupe : discerner les invariants et les groupes de réponses similaires. C'est pourquoi plusieurs séminaires de mise en commun sont nécessaires, avec une démarche itérative entre les temps d'analyse et de synthèse et le débat en grand groupe.

## Synthèse des fiches d'expériences

Les comptes rendus d'expériences représentent une matière très riche dont il est essentiel d'analyser le contenu pour identifier les invariants et les groupes d'expériences similaires.

### ***Analyse du contenu des interventions***

On propose ici de procéder en 5 étapes :

- 1) analyser les interventions par item, chaque item correspondant à une idée, un exemple, un développement logique.
- 2) faire des fiches par sujet. Les items se rapportant à un même sujet (par exemple "quelles pratiques de coopération ?") sont repris, avec indication de source (qui a dit cela), soit à l'ancienne sur une feuille (collage des phrases manuscrites soit en identifiant des paragraphes sur un document informatique). Il ne faut pas craindre d'être trop analytique, même si certains sujets ne sont abordés que par une seule expérience.
- 3) Donner un titre provisoire à la page, qui résume le sujet abordé (par exemple, « Les voyages, ouverture essentielle pour ceux qui sont peu mobiles »). Ce titre peut évoluer avec l'apport de nouvelles interventions sur le même sujet. Il est conseillé d'écrire au crayon si on travaille manuellement.

### ***Synthèse et rédaction***

- 4) Une fois l'analyse terminée (cela peut conduire à une centaine de fiches, voire davantage), regrouper progressivement les fiches portant sur des sujets voisins en donnant un nom à chaque regroupement. A travers ce travail, on cherche à assembler les fiches selon un ordre logique, puis à les regrouper par grands chapitres. Cela amène à remanier le titre de certains paragraphes.
- 5) La rédaction de la synthèse peut alors s'effectuer partie par partie, avec en synoptique les idées émises sur chacun des sujets.

Quand on restitue le travail collectif du groupe, il n'est pas opportun de dire systématiquement "qui a dit quoi". Mais il est utile de citer des exemples, ainsi que quelques phrases, pour rendre la synthèse plus vivante. Les noms donnés aux fiches et aux regroupements contribuent à définir les titres des paragraphes et des chapitres.

### ***Revoir collectivement ce premier travail***

Cette première synthèse est nécessairement incomplète et subjective, car elle traduit la vision du rapporteur. Il est donc essentiel de la mettre en débat lors d'un second séminaire de restitution. Une seconde version de la synthèse pourra être rédigée en tenant compte de ces échanges.

## Faire connaître plus largement les expériences rencontrées

L'objectif est de faire prendre conscience au plus grand nombre qu'ils peuvent agir, qu'il leur est possible d'améliorer leur vie. Pour cela, la vertu de l'exemple et de la démonstration est irremplaçable. C'est pourquoi il est proposé, à partir des premiers innovants qui ont déjà mis en œuvre des actions alternatives, de « faire tache d'huile », pour que les expériences, une fois connues, soient reprises par des associations, des collectivités ou des citoyens qui ont envie d'agir. On peut également supposer que le développement de la crise va entraîner une plus forte demande d'information et d'accompagnement pour construire des actions alternatives.

### ***Des guides pratiques utilisables à distance***

Un guide pratique peut être élaboré pour être transmis à la demande sous forme papier ou numérique. Il comprendra des fiches-expériences présentant les expériences visitées, des outils et conseils méthodologiques, des contacts et des éléments de réflexions permettant de mieux comprendre avant d'agir (par exemple sur le système financier et bancaire, les circuits de production, etc.).

### ***Une base de données consultable par Internet***

Tous ces éléments peuvent aussi être rendus disponibles sur un site web afin de rendre visible les expériences, proposer des méthodes en cohérence avec les finalités, organiser la mutualisation des expériences, organiser les liens avec d'autres sites en rapport avec le contenu proposé.

## Des formations pour démultiplier les actions porteuses d'alternatives

Pour démultiplier l'action et d'élargir le cercle des convaincus, des formations peuvent être organisées en utilisant les résultats du parcours des alternatives.

Deux week-ends de formation ont par exemple été organisés en partenariat avec ATTAC pour former des personnes-ressources pouvant démultiplier l'action et aider concrètement à la mise en œuvre d'alternatives sur le terrain.

Ces formations doivent donner une large place au vécu des participants, à la description d'expériences qu'ils connaissent et à la réflexion sur leur vision de la notion « d'alternative ».

Au cours de ces formations, on pourrait envisager :

- ▲ Un travail sur des expériences significatives parmi celles qui ont été visitées.
- ▲ Un travail sur le sens des mots, notamment « émancipation », « alternatives », etc.
- ▲ Une réflexion sur le lien entre la théorie et la pratique, autour de la question « développement des alternatives et transformation sociale »
- ▲ La transmission de savoir-faire pratiques pour savoir comment agir localement, notamment :
  - Utiliser le répertoire des actions réalisables sans moyens publics
  - Organiser d'autres parcours des alternatives
  - Participer à un projet des maisons de l'économie sociale, solidaire écologique (MESSE) proposé par l'Age de Faire
  - Organiser un pôle d'initiative locale pour l'économie solidaire (ex : Piles 27 à Pont Audemer)

## Comment l'outil « parcours des alternatives » peut renforcer l'action de groupes particuliers

La ville de Roubaix développe en effet depuis plusieurs années une politique de participation des citoyens. Elle comprend aujourd'hui 5 conseils de quartier, et un certain nombre de comités de quartier plus anciens.

La ville a manifesté en 2009 le souhait de développer une formation pour répondre à un besoin d'échanges d'expériences et d'ouverture sur de nouvelles actions, afin d'enrichir en retour l'action des instances de participation par une meilleure implication de ces lieux dans la démarche de démocratie participative, la valorisation des projets développés et des acteurs qui les portent et une ouverture de ces acteurs vers d'autres expériences porteuses d'alternatives et de citoyenneté.

Elle s'est pour cela largement appuyée sur l'expérience du « parcours des alternatives ». C'est ainsi que pendant deux ans, sous le nom d' « ateliers d'échanges d'expériences » a été mis en place une dynamique dans laquelle se sont impliqués une trentaine d'acteurs de la participation de la ville de Roubaix (membres des comités de quartier, comité d'attribution du fonds de participation des habitants, conseils de quartier, équipes permanentes, conseil municipal de jeunes, commission des populations immigrées).

Cette action poursuivait 3 objectifs

- Permettre aux participants de découvrir des expériences porteuses de citoyenneté, de coopération, de solidarité et de citoyenneté, sur le territoire de leur commune et à l'extérieur.
- Organiser des échanges autour de ces expériences permettant de renforcer les liens entre les acteurs de la participation roubaisiens et mieux discerner la portée locale et globale de ces actions.
- Préciser les éléments de méthodes et les conditions de réussite de ces expériences porteuses de citoyenneté et réfléchir aux actions pouvant être entreprises localement.

Les temps de mise en commun peuvent comporter un retour sur les pratiques participatives quotidiennes à travers l'ouverture que provoque l'observation d'autres expériences.





# 5 Quelques pistes pour le développement d'actions porteuses d'alternatives

Synthèse des observations réalisées en 2009-2010  
(dans le cadre du parcours des alternatives en Île-de-France)

Note à l'attention du lecteur : Il ne s'agit pas de procéder dans ce chapitre à une analyse statistique à partir de l'expérimentation menée par RECIT, mais de mettre en évidence les éléments les plus significatifs, afin de donner quelques pistes pour le développement des actions alternatives, à l'intention de ceux qui souhaiteraient s'inspirer de ce travail.

## Le dynamisme des actions porteuses d'alternatives

Pour qui s'interroge sur les difficultés de la vie associative et de l'économie sociale, l'observation des expériences de terrain est riche d'enseignements. On peut discerner, à travers un certain nombre d'initiatives, des facteurs de renouvellement de l'action associative, qui apparaissent à travers des actions très diverses. Alors que beaucoup d'associations classiques se plaignent du non-renouvellement de leurs militants, ceux-ci affluent dans les AMAP, les actions de solidarité internationale, etc.

Sur quelles orientations repose ce renouveau ?

### La prise en compte des besoins de tous, en priorité des plus démunis

#### *Partir des questions de la vie quotidienne*

Dans différents contextes, on constate que l'écoute des problèmes de la vie quotidienne conduit, à partir d'une activité initiale, à mettre en place de nouvelles activités pour répondre aux besoins tels que : mise à disposition de livres, ballades urbaines, club d'investisseurs Cigales. Dans l'action de culture XXI, il a été possible de mobiliser des personnes nouvelles en abordant les questions de la vie quotidienne : questions liées au rythme de vie du voisinage, à la diversité, au cadre de vie, problème de l'isolement, soutien à l'accès aux droits et recours.

Il est important de s'interroger pour savoir quels besoins sont pris en compte, exprimés par qui. Par exemple, le CEAN a pu parvenir à une plus grande équité sociale à travers les échanges de livres, la participation d'une population hétérogène, voire exclue.

#### *Aller rencontrer les gens*

De même, alors que beaucoup d'associations attendent l'arrivée des nouveaux adhérents, certaines vont au devant des gens, dans la rue, dans des lieux informels, sur les lieux de travail, à la sortie de l'école.

On voit la participation s'élargir avec la création d'espaces informels, à la marge des lieux institutionnalisés, de même que l'art de la rue, les manifestations incongrues, les interventions dans des lieux inhabituels. Comme la fête, ils permettent de sortir de l'anonymat, donnent aux gens une autre vision du quartier, permettent l'expression de ceux

qui ne parlent pas (témoignage d'un participant : « ça a transformé mon regard sur le quartier »).

Certains élus n'aiment pas ce genre d'initiatives « incontrôlables », alors que d'autres s'en réjouissent et cherchent à les encourager. Ces initiatives créent en effet des contre-pouvoirs et posent la question du rapport entre pouvoirs et contre-pouvoirs.

### ***Les plus démunis, les personnes en situation de discrimination sont des acteurs légitimes***

Plusieurs des actions travaillent à l'auto organisation des personnes en situation de discrimination. Il ne s'agit pas seulement « d'ouvrir » les activités. L'exemple le plus emblématique et celui de l'AARAO<sup>1</sup>, où depuis 10 ans les habitants d'un foyer se sont organisés pour apprendre l'usage de l'écriture à l'ensemble des résidents, ouvrir des espaces de réflexion, d'apprentissage de l'informatique, développer une action théâtrale, etc...

Ces actions constituées autour des fondements de l'éducation populaire, elles redonnent sa force au mot « populaire » en mettant en place des actions concrètes, des conditions d'accès, un langage qui permettent aux plus démunis de se sentir chez eux. Chacun peut se sentir légitime et devenir moteur de l'action. Tous ont des savoir-faire, des idées, des richesses à partager.

### ***L'émancipation est également salutaire pour les classes moyennes***

Cette orientation n'est pas seulement salutaire pour des personnes en rupture, mais pour tous ceux qui sont blessés par le sort qui leur est fait, qui n'ont pas la chance d'être né dans un milieu favorisant la conscience collective, qui n'ont aucun exemple de qualité à suivre. L'aliénation a gagné aujourd'hui toutes les couches de la société et le besoin de participation est général.

C'est pourquoi l'auto organisation est également libératrice lorsque l'action est menée par des personnes appartenant aux classes moyennes, par exemple au sein de certaines AMAP.

## **Un projet partagé dans la durée**

### ***Un projet partagé***

La plupart des expériences reposent sur un projet partagé. L'initiative en revient souvent à quelques personnes, qui mettent à jour des enjeux et des nécessités. Mais ensuite, le projet se construit à partir des idées du groupe, de l'apport de chacun des membres, mis en forme et transformé en projet par l'équipe d'animation.

Un projet partagé repose sur une perception commune des enjeux, des objectifs communs et le partage de propositions d'actions. L'élaboration d'un tel projet demande du temps,

---

1 Association pour l'Alphabétisation des Ressortissants de l'Afrique de l'Ouest.

mais aussi des repères et des valeurs communes, une transformation des comportements et une compréhension des mécanismes de groupe.

### ***Autoriser le foisonnement en donnant les grandes lignes.***

Quand les actions peuvent se développer à partir d'un travail d'écoute, on voit les initiatives se multiplier avec un foisonnement d'actions nouvelles. La vitalité de l'association repose sur la capacité à autoriser ce foisonnement tout en donnant les grandes lignes.

### ***L'importance du temps***

On ne peut rien mener de significatif sans agir dans la durée. « Il faut des années pour progresser. Il faut laisser aux gens le temps de se mettre en disposition de souffrir, de s'exprimer, de donner. Il faut prendre le temps de la maturation du projet, qui doit tenir les acteurs eux-mêmes. Chacun doit faire l'expérience de la possibilité de s'exprimer sans être jugé face aux autres ».

Le projet doit être périodiquement actualisé. Face à l'usure du quotidien et à la difficulté de durer, il est également nécessaire de se recentrer régulièrement sur une ligne d'horizon.

## **Une autre organisation institutionnelle, basée sur la participation et l'ouverture**

### ***Priorité au bénévolat et à l'engagement citoyen***

Que ce soit pour décharger des camions dans le cadre de circuits courts d'approvisionnement, pour accompagner les résidents d'une pension de famille, pour apporter un soutien au village d'origine, etc... De nombreuses expériences montrent qu'on peut, avec de petits moyens, obtenir des résultats magnifiques.

En comptant sur leurs propres forces, les travailleurs maliens ont réussi à créer des écoles, des dispensaires, rénover l'habitat, améliorer des routes, des puits, des terres cultivables, modifier l'état de fertilisation des sols, etc.

### ***La rotation des tâches.***

Les responsabilités tournantes dans la préparation et l'animation des activités constituent un élément essentiel de formation pour les participants. Il est essentiel d'accepter de prendre des risques en confiant des responsabilités à des personnes nouvelles, avec une présence active pour guider les premiers pas. Cela peut aller de pair avec une période d'apprentissage (réalisation de tâches en binôme). La confiance accordée à chacun à travers les responsabilités tournantes est un élément d'identité et d'efficacité très fort pour une association.

### ***Une remise en cause des aspects formels***

On constate dans ce type d'action l'émergence de nouvelles formes d'organisation

associative. La priorité est donnée à la participation citoyenne, celle-ci relègue au second plan le formalisme associatif.

- les activités ne sont pas réservées aux adhérents. Elles sont ouvertes à tous, habitants du quartier, autre personne qui le désire.

- La participation des membres entraîne d'autres rapports avec les salariés, afin de laisser la priorité à l'engagement citoyen, y compris dans les tâches d'exécution et de réalisation des projets.

- l'aspect formel de vie statutaire (assemblée générale, application des statuts, rapports statutaires, etc.) est adapté à la perception que peuvent en avoir les membres, et notamment les nouveaux membres.

## Quelles dynamiques, quelles méthodes favorisent la participation et l'engagement de tous, notamment des « simples citoyens » ?

Quand on observe les actions « qui marchent », on constate que la réussite de l'action tient à sa cohérence avec les enjeux de société, à la qualité de ceux qui la conduisent (conviction, vision, charismes, dynamisme, disponibilité, organisation), mais aussi aux attitudes et aux méthodes pratiquées collectivement. Nous avons relevé ici quelques-uns de ces facteurs de participation. Cela ne peut pas être réduit à des recettes, mais repose sur des attitudes d'écoute, de respect, de justice et de fraternité.

## La reconnaissance constitue le socle des engagements futurs

### ***Faire reconnaître sa propre dignité, sa culture et son combat pour la vie.***

Quand des initiatives permettent de créer des groupes de paroles pour des personnes en situation de discrimination, elles leur permettent d'affirmer leur dignité en faisant connaître leur culture, leur combat pour la vie et leur parole. On voit alors ces personnes développer avec une grande énergie des actions porteuses de responsabilité, de solidarité, et de recouvrance de leurs droits à travers des actions concrètes.

Une formule résume bien la portée de cette alternative. « Quand des personnes peu habituées à parler sont entendues par des personnes peu habituées à écouter, alors de grandes choses peuvent arriver ». Cela permet de changer les représentations, de casser l'image négative qui trop souvent est renvoyée aux personnes différentes (travailleurs étrangers, personnes souffrant d'un handicap, personnes en souffrance, personnes pauvres).

## ***Le « choc de considération » et l'intensité des expériences construisent la motivation dans la durée***

Plusieurs des expériences montrent comment le fait d'être écouté produit un « choc de considération » qui devient une des principales sources de la motivation et de l'engagement. *« L'échange d'expériences, des difficultés et des espoirs, la confrontation avec les autres permettent de sortir de soi, de comprendre son territoire et de savoir comment font les autres. La découverte par des jeunes d'actions menées près de chez eux, en sortant de leur quartier, est un facteur d'ouverture et de découverte de la diversité des actions menées localement »*. Ces échanges restent dans la mémoire de ceux qui les ont vécus et constituent le socle des engagements futurs.

Pour certains, c'est dans l'intensité de l'expérience que se construit l'envie de continuer à agir. *« Quand on cherche les raisons du succès, on voit qu'elle réside dans la confiance faite aux jeunes dans leur capacité d'agir en citoyens responsables. Celle-ci a changé radicalement l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes et de leur situation. Ils ont ensuite transmis à d'autres la capacité d'agir qui en résultait avec un grand enthousiasme participatif. »* En d'autres termes, il s'agit de faire confiance pour donner confiance.

## ***Les voyages, ouverture essentielle pour ceux qui sont peu mobiles***

Plusieurs expériences ont montré comment des voyages peuvent être déterminants pour des personnes peu mobiles, qui n'avaient jamais voyagé, pour s'ouvrir sur d'autres réalités, sur une vision plus ouverte de la vie, et pour découvrir leurs propres possibilités.

La rencontre de gens nouveaux, qui portent sur eux un autre regard, qui les considère, la découverte de conditions de vie bien plus difficile et de personnes accueillantes, prêtes au partage, sont des éléments déterminants pour dépasser ses propres difficultés. Quand le groupe de la Courneuve se déplace à Genève, puis à Tende (Alpes-Maritimes), quand les jeunes de Magny les Hameaux vont à Madagascar, ils en reviennent transformés, comme si ces voyages avaient un aspect initiatique.

## **L'accueil de la diversité**

### ***Une multiplication des lieux et des modes d'expression.***

Pour dépasser le cercle des initiés, il est nécessaire de multiplier des lieux et des modes d'expression diversifiés. Les méthodes associatives classiques, qui reposent sur des activités régulières, sont de moins en moins adaptées à des populations qui évoluent sous l'influence d'une civilisation de l'instantané. Il est très difficile de mobiliser dans la durée, notamment les plus jeunes, quand on propose de telles activités régulières, car il faut reprendre la mobilisation à chaque reprise.

### ***Des lieux de parole pour construire des actions***

Dans plusieurs des projets, des espaces d'expression favorisant la participation de tous ont été organisés et mis en place. Il est opportun de créer de tels espaces pour que chacun ait sa place pour faire émerger des initiatives. Des espaces informels ouverts aux différents

modes d'expression créent des possibilités d'action, en particulier pour l'habitant « de base ». On a pu constater que les rencontres entre habitants, associations et élus d'un même territoire permettent la construction collective de projets sur un même espace de vie à partir de la mutualisation des expériences, des réflexions et des propositions.

### ***S'enrichir de la diversité des cultures et des personnes***

Dans tous les groupes, on retrouve la nécessité du respect de l'autre. Il est nécessaire d'accepter les comportements, les façons de vivre des voisins et des compagnons pour se découvrir et se comprendre. Cela a été résumé par la formule « la différence n'est pas une malédiction, elle devient une chance si collectivement on se donne les moyens d'en tirer parti ».

« *La réussite de l'action est d'abord liée aux personnes elles-mêmes, à leurs motivations et à leurs attentes, à leur désir d'apprendre de l'autre, de l'étranger* ». Des groupes de parole comme celui de La Défense reposent sur l'écoute réciproque sans jugement, avec la reconnaissance de ce que l'autre apporte par ces différences. La qualité de cette écoute a suscité en l'espace d'un an l'engagement d'environ la moitié des participants dans d'autres actions.

Cela demande de travailler sur soi-même. « *C'est un travail sur soi d'accepter la différence et les limites des autres. Ce groupe d'échanges et de réflexions nous fait travailler sur nous-mêmes* ».

Ce travail est interpersonnel, mais aussi collectif, pour prendre en compte des différences au sein de la population. « Les migrations ne profitent pas qu'aux migrants, mais aussi aux « souchiens ». Quand un immigré arrive en Europe, il n'exporte pas « toute la misère du monde » avec lui, mais au contraire sa propre richesse, qu'il verse au pot commun de l'interculturalité (sa culture, sa vision du monde, sa force créatrice, son énergie au travail, ses questions et ses réponses). »

## **Des clés pour comprendre et s'impliquer**

### ***Expliciter la portée globale des actions***

Il est essentiel en particulier d'explicitier la portée globale des actions qu'on mène. De nouveaux types de relations peuvent s'instaurer au sein de l'association et plus largement dans la société sur la base de valeurs communes partagées (solidarité, réciprocité,...) dès lors que tous font le lien avec ce qu'ils vivent et les actions qu'ils mènent. Ce rapprochement ne peut se faire qu'au quotidien. Il est une des premières sources de motivation dans la durée.

### ***L'information, clé de la participation***

Pour que les membres de l'association deviennent participants, il est nécessaire qu'ils soient tenus informés en temps réel des projets, des actions en cours, des difficultés rencontrées. L'information est le premier degré de la participation. Elle n'a de sens que si elle débouche sur la participation au projet aux décisions.

## ***L'accès à des formations émancipatrices***

Des formations émancipatrices sont mises en place malgré des conditions parfois difficiles : absence, fatigue, difficultés multiples, manque de matériel, manque de place et de moyens. Les conditions de vie dans les foyers ou dans les cités empêchent des activités scolaires ou artistiques suivies : travaux pénibles, peu rémunérés, exigence de « flexibilité ». Ce sont les mêmes obstacles qui rendent plus difficiles les relations au sein de la famille, des groupes ou des associations.

Malgré cela, il existe une forte motivation pour comprendre la complexité, se donner les moyens d'accéder à de meilleures postes par la formation professionnelle, passer le permis de conduire, préparer un CAP. Ici et là on voit se créer des ateliers d'informatique, des bibliothèques, des espaces de débat.

Plusieurs types de formation sont nécessaires. Les unes permettent de comprendre la complexité, d'analyser les situations et de remonter à la cause des événements. Les autres permettent de répondre à des besoins liés à la vie quotidienne : apprendre à lire et écrire, apprendre à s'exprimer. D'autres enfin sont des clés de la participation citoyenne : apprendre à animer, à faire du travail de groupe, à rendre compte.

## ***Le rôle de l'image dans une nouvelle éducation populaire.***

Aujourd'hui, l'image devient déterminante pour donner à voir et transmettre. Ce peut être un court-métrage sur des entretiens réalisés, qui présente ce qu'il est possible de faire en matière de mutualisation d'expériences et d'action citoyenne, un atelier vidéo et graphisme pour apprendre à créer des affiches et des outils de communication, ou un reportage sur l'action réalisée qui permet de la visualiser auprès des élus.

Un travail de diffusion des méthodes serait nécessaire pour faciliter la maîtrise des outils qui restent nouveaux pour beaucoup.



## Difficultés rencontrées et réponses apportées

Quelles sont les difficultés rencontrées par les expériences porteuses d'alternatives ? Et quelles réponses sont apportées par celles que nous avons rencontrées ?

### ***Une succession de temps forts et d'événements pour répondre au manque de continuité***

Nous avons vu qu'il est très difficile de mobiliser dans la durée, notamment les plus jeunes, quand on propose de telles activités régulières, car il faut reprendre la mobilisation à chaque reprise.

D'une façon générale, les activités associatives classiques, qui reposent sur une pratique régulière ou un travail de commission tout au long d'une année sont de plus en plus difficiles à assurer, et ne regroupent souvent qu'une poignée de militants, toujours les mêmes, de plus en plus âgés.

Or on voit que certaines associations ont résolu ce problème. Elles parviennent à maintenir une dynamique dans la durée en proposant une succession de temps forts, avec des événements. C'est ce que fait MACAQ, au niveau local, ou La semaine de la solidarité internationale, et bien d'autres. Les événements sont des occasions de rencontres avec des gens qui ne se connaissent pas, autour d'un même socle de valeurs, où chacun apporte sa pierre complémentaire à l'édifice commun.

### ***Gérer le succès sans prendre la grosse tête***

Certaines actions, avec le temps, finissent par être connues, par avoir du succès. Or le succès est une chose difficile à partager. Il est difficile de le vivre sans prendre la grosse tête ! Des associations comme le Collectif Fusion, pour remédier à ce risque, pratiquent la rotation des responsabilités, multiplient les occasions de réflexion sur la portée et les limites de l'expérience, mais aussi les risques de la perte du sens de l'action. Il est essentiel d'être conscient de ce risque pour éviter de se faire avaler par la société du spectacle.

### ***Élargir et renouveler l'équipe face à l'expansion et à l'accroissement des tâches***

L'expansion de l'association risque de conduire à un essoufflement si elle ne s'accompagne pas d'un élargissement et du renouvellement de l'équipe. Mais cela ne doit pas conduire au remplacement de l'engagement bénévole par du travail salarié. On est donc constamment sur le fil. C'est la solidité du projet qui permet de garder l'équilibre.

## ***Anticiper l'usure interne, les changements politiques et les réactions du système***

Certains sont conscients que leur expérience doit avoir une fin. Cette fin pourra provenir de l'intérieur (dissension, manque de renouvellement de l'équipe dirigeante), de l'incapacité de l'association à élargir sa base sociale, avec un vieillissement des personnes actives.

La fin de l'expérience peut provenir également de causes externes, comme par exemple la rupture des financements associatifs, la volonté de l'État d'instrumentaliser le travail des associations. Il est essentiel d'anticiper en permanence par rapport à ces changements. Ils constituent des risques qu'il faut anticiper, pour trouver d'autre manière de fonctionner. Ceux qui voudront continuer comme avant le plus longtemps possible se trouveront dans une impasse.

Si l'on prolonge un peu la réflexion, il est nécessaire de prévoir les réactions du système face au succès des expériences alternatives. On sait que lorsqu'une expérience est totalement marginale elle peut être tolérée, et même servir de faire-valoir pour montrer que le système est ouvert à la diversité. Mais dès lors qu'elle commence à jouer sur les équilibres, des attaques se produisent. Le meilleur exemple est dans l'apparition de contrôle vétérinaire à l'encontre des circuits courts, dès lors que ceux-ci se développent. Dans d'autres domaines, des réactions similaires se feront jour si les expériences alternatives se développent.

### ***Gérer les relations avec les collectivités***

Beaucoup de projets n'ont pu voir le jour qu'avec le soutien des collectivités (Région, Départements, Communes). Les collectivités sont aujourd'hui en Île-de-France le premier soutien des actions associatives ou d'économie solidaire. Par exemple, la Région île de France a créé des lignes de crédit pour accompagner les projets associatifs, comme en témoignent certaines des actions observées.

Cependant, ces appuis sont aujourd'hui remis en cause par le manque de moyens, et demain par la réforme des collectivités territoriales. Cela est une source d'angoisse et parfois déjà de grandes difficultés pour la plupart des structures.

Certains ont souligné que leurs relations avec la municipalité ne sont pas toujours simples. L'indépendance de l'association suscite parfois la méfiance. Les élus sont fiers des réalisations de leurs électeurs, mais souhaitent souvent s'approprier la paternité des actions, d'où des mouvements de récupération et de communication parfois intempestifs. Dans certains cas, il est très difficile d'établir un contact avec les élus surchargés ou indifférents, et l'action associative se développe indépendamment de celle de la collectivité.

## Conditions de réussite et de transférabilité

Lors du séminaire de mise en commun des différentes expériences, nous avons constaté que c'est parfois la méthode qui est transférable, et c'est parfois l'exemple, la valeur d'entraînement d'une expérience réussie.

### Conditions internes

#### ***Quand l'exemple est contagieux : des chaînes de projets.***

On peut constater qu'un projet réussi peut en susciter d'autres. Par exemple, le travail réalisé par culture XXI en 2007-2009 a constitué un déclencheur pour lancer les Journées Acteurs et Citoyens au niveau local. La manifestation du 12 décembre a suscité à son tour l'organisation de nouvelles journées dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, puis à Belleville. De même, les parcours du citoyen réalisés en 2007-2008 ont suscité le rallye citoyen de Carrières-sous-Poissy, et aujourd'hui un nouveau projet est en préparation dans un LEGTA.

Un projet réussi sème des graines qui vont germer d'une façon différente dans d'autres circonstances. L'expérience peut être réinvestie ailleurs, à d'autres occasions.

#### ***Permettre à chacun de prendre la parole pour exister, la valoriser et la prendre en compte.***

De nombreuses expériences, très diverses, ont permis à des personnes de prendre la parole pour exister, en leur donnant un espace pour qu'ils puissent s'exprimer, et surtout en se donnant le temps de prendre le temps de prendre en compte cette parole et la valoriser. Le caractère novateur de cette attitude montre en contrepoint que les conseils de quartier ne sont pas toujours des lieux ouverts aux habitants, que certaines associations peuvent avoir un fonctionnement pyramidal et descendant.

En particulier, les récits de vie peuvent avoir un rôle extraordinaire dans l'émancipation des personnes, à la fois pour rompre l'isolement et pour révéler à chacun la valeur de sa propre histoire. Différentes méthodes (enregistrement, écriture collective, carnets de bord partagés, mais aussi bâtons de parole dans les débats, techniques de prises de notes, synthèse des échanges permettent de prendre en compte l'apport de chacun.

Cela repose sur une attitude d'écoute des membres de l'association et des responsables et sur la conviction que la parole de chacun a du sens, qu'elle apporte quelque chose d'irremplaçable à l'ensemble du groupe.

## ***La force de proposition de citoyens qui connaissent leurs droits et leurs devoirs***

Certaines expériences (Juris Citoyens, Rallye citoyen) ont permis d'ouvrir des jeunes à une citoyenneté active et participative à travers des discussions et des échanges. Ces débats, qui s'appuient sur les réalités de terrain, font émerger une conscience citoyenne à partir du ressenti de chacun, des échanges et des apports de l'animateur.

On a pu constater à plusieurs reprises que lorsque les citoyens connaissent leurs droits, leurs devoirs, et partagent les valeurs de la République, ils acquièrent une grande force de proposition constructive.

### ***Des animateurs de projets motivés, tenaces et à l'écoute***

Beaucoup d'expériences sont exportables, mais il faut des animateurs particulièrement patients, motivés, sachant travailler dans la durée, ayant la « vision ». Certains ont souligné comme un facteur essentiel de réussite la sérénité de l'animateur qui ne se laisse pas perturber par la difficulté et qui semble porter son regard en priorité sur les potentialités de ceux qui l'entourent.

### ***La convivialité et la fête***

La plupart des expériences rencontrées ont souligné l'importance de la convivialité et de la fête.

*« Les personnes se connaissent et s'acceptent dans la convivialité (les cafés, les petits déjeuners). Il est essentiel de pouvoir se rendre les invitations ». « Notre soirée commence comme d'habitude par le partage du repas collectif avec les amis de la rue. On se met à table et le groupe arrive peu à peu. Comme les convives continuent à arriver, on rajoute encore une autre table ». « L'ambiance est chaleureuse et festive. Les plats, les boissons, les vins que chaque adhérent a apporté circulent, sont partagés et sont consommés dans une ambiance détendue, amicale. » . « Mon meilleur souvenir : A Espaces, même si je ne connais pas les personnes, nous avons mangé ensemble, et j'ai l'impression que ce sont des amis ».*

Souvent spontané, la convivialité est parfois organisée, comme par exemple avec Création d'Espaces Conviviaux Citoyens (ECC) : lieux autogérés et animés par les usagers pour renforcer les liens de solidarité, l'entraide, lutter contre l'isolement et l'oisiveté (Advocacy).

## **Conditions externes : la nécessité d'une reconnaissance politique des alternatives**

Beaucoup sont conscients que la pérennité de l'action qu'ils mènent ne dépend pas que d'eux-même, mais aussi du soutien des institutions et de l'évolution de la législation, qu'il s'agisse de celles concernant les handicapés psychiques, le financement des associations ou les règles comptables.

On observe aujourd'hui une remise en cause sans précédent de l'action associative, des démarches de solidarité, de coopération, d'éducation citoyenne et plus généralement de tout ce qui fait société et vise à promouvoir le bien commun. L'origine de certains de ces changements vient des règles européennes qui ne reconnaissent que la concurrence libre et non faussée, et le gouvernement français en rajoute en durcissant certaines directives et en méconnaissant les souplesses qui existent au niveau européen.

Les collectivités sont parfois en situation de résistance par rapport à cette évolution, mais parfois développent leurs propres réglementations dans le même esprit, multipliant les appels d'offres et remettant en cause les soutiens au projet associatif.

C'est pourquoi ni les associations, ni les entreprises d'économie solidaire ne peuvent pas s'exonérer de la part de politique dont elles sont porteuses, car l'action qu'elles mènent constitue une part non négociable de l'action des citoyens pour la transformation sociale.

## Les contours d'une alternative globale

Quand on lit transversalement les finalités poursuivies par chacune des expériences, on constate que toutes ensemble elles dessinent les contours d'une alternative globale. Bien sûr, il ne s'agit que d'un tracé en pointillé, mais il est important de discerner la cohérence et la complémentarité de ces différents éclairages. Cela est porteur d'espoir et d'une nouvelle motivation pour tous ceux qui veulent entreprendre.

### *Des modes de consommation et d'échanges cohérents avec les valeurs de la société à construire.*

**Tous les projets visant une consommation responsable visent à répondre à des enjeux globaux de la société et à l'émergence d'autres logiques économiques :**

- un commerce équitable reposant sur l'échange et la coopération, et non le profit maximum,
- des échanges non marchands, évalués par une monnaie locale ou gratuits,
- une nourriture saine, de proximité,
- l'amorce alternative à la grande distribution, en développant des circuits courts et des rapports de solidarité avec l'ensemble de la filière, du producteur au consommateur.

À noter que le succès des circuits courts commence à poser le problème de la logistique et de plate-forme de répartition des produits dès lors que la gamme se diversifie. Il commence également à susciter des réactions de la part du pouvoir.

### *Restaurer le lien social, affirmer l'égalité de tous et le pouvoir de chacun sur sa propre vie.*

**Avec l'émergence d'une société solidaire, il va falloir beaucoup réparer. Il faudra plusieurs générations pour effacer les blessures construire un nouveau lien social, fait de confiance et de fraternité. Les expériences actuelles montrent la voie de ce**

## **qu'il faudra faire à grande échelle.**

On a vu que certaines actions permettent aux personnes de retrouver un pouvoir sur leur propre vie, par un travail individuel et collectif. Pour cela, il s'agit de créer les conditions matérielles et relationnelles pour que chaque personne retrouve son autonomie. Cela va de pair avec la construction du lien social. Des actions comme celle d'Advocacy ou de la Pension de famille Saint-Joseph montrent comment on peut faire : aider les personnes à identifier leurs propres problèmes et à trouver des solutions ; lutter contre les discriminations et pour le respect des personnes ; restaurer la dignité à travers la responsabilité, la solidarité et la capacité à agir concrètement sur le terrain.

## ***Préserver l'agriculture et l'environnement***

**La préservation de l'agriculture, de l'espace et de l'environnement est également un objectif principal.** Il s'agit de maintenir une agriculture « paysanne, locale, intelligente, respectueuse de l'environnement ». « Il faut sauver d'urgence les paysans ». Pour certains il ne s'agit pas seulement de maintenir mais d'accroître l'emploi paysan avec d'autres systèmes de production.

De même, la défense de l'environnement et la préservation des terres menacées sont essentielles en Île-de-France, ce qui suppose un autre urbanisme et un autre projet que celui du Grand Paris.

Il est intéressant de voir l'importance de cet objectif pour des citoyens, de plus en plus conscients de la nécessité d'un équilibre global (à noter la préoccupation de mères de famille disant leurs efforts pour introduire des aliments bio dans les cantines scolaires).

## ***Des associations et des entreprises solidaires, écoles de démocratie***

**Les associations vivantes rencontrées ont aussi un rôle d'éveil citoyen. À travers les débats, les échanges, les projets partagés, une image renouvelée de la démocratie apparaît, comme projet partagé de relations humaines. Il en est de même des initiatives économiques solidaires.**

Ces actions construisent aussi des contre-pouvoirs qui contribuent à renouveler le politique. Pour certains, il s'agit de construire un pouvoir associatif qui constitue une autre forme d'action politique permettant de sortir du monopole des partis. Pour d'autres, il s'agit de trouver une complémentarité entre l'initiative des citoyens et la démocratie représentative, même si celle-ci doit être améliorée.

## ***La renaissance de la pensée***

Une des principales sources d'étonnement de ce travail a été de constater que toutes les expériences insistent sur l'importance du travail intellectuel, notamment celles dont les acteurs sont des personnes en difficulté, ou exclus. Ce travail peut prendre des formes très diverses :

- création d'une bibliothèque (foyer du XVIIIème)
- discussions philosophiques (Advocacy)
- partages de lecture (groupe de La Défense)
- débats d'idées sur les valeurs de la République (Juris Citoyens)
- débat autour des valeurs portées par le projet (Intermèdes, CEAN, AMAP de Viroflay)

**Cette renaissance de la pensée est importante. Elle renoue avec les origines de l'éducation populaire et préfigure ce que pourrait être un partage des idées dans une société solidaire et participative.**

### ***L'expression littéraire et artistique, construction d'un autre imaginaire et reconnaissance de ses propres richesses***

On est également frappé par l'importance de l'expression littéraire et artistique dans les différentes expériences :

- Atelier de discussion philosophique, pièce de théâtre, films, danse africaine (Advocacy)
- écriture collective à partir des échanges des parcours de vie, ou de carnet de bord de voyage, qui peuvent prendre une forme poétique ou comporter des illustrations. (Groupe de la Courneuve)
- pièce de théâtre créée par les résidents d'un foyer de travailleurs maliens à partir de leur aventure : Immigration, maltraitance, souffrance, exclusion, intitulée « Toungaranké » et jouée par les acteurs eux-mêmes. La démarche artistique de création théâtrale est une démarche de citoyenneté à part entière : être sur scène, c'est être en vie, devant les autres, être visible, qu'on ait ou pas dans sa poche des « papiers », dialoguer avec les autres, exprimer ce qui est trop lourd pour être dit, dire « moi aussi je suis là » (AARAO)
- création d'un ciné-club et d'un atelier de création vidéo (AARAO)
- libération de la parole sous toutes ses formes, en encourageant les artistes qui vivent en banlieue, avec des spectacles dont les textes et le contenu sont apportés par les habitants eux-mêmes (Collectif Fusion à Villiers-le-Bel)

**L'expression littéraire et artistique retrouve un rôle de construction d'un autre imaginaire, d'expression collective, de sublimation du quotidien des événements, de reconnaissance de ses propres richesses.**

À noter que les résidents comprennent l'intérêt qu'ils ont à apprendre de l'autre, de l'étranger, de notre civilisation si différente. Une réflexion est menée pour discerner quels sont les éléments de connaissance de savoir qu'il faut exporter au village pour les adapter au mieux. Ce travail de discernement par rapport à la culture dominante est essentiel non seulement pour des étrangers, et pour chacun d'entre nous : **que faut-il retenir et valoriser de la culture dominante d'aujourd'hui pour construire une autre culture ?**

# Conclusion

## Une démarche individuelle et collective pour dépasser la « crise »

Il y a 3 ans, le parcours des alternatives est né comme une réponse aux premières analyses que nous faisons de la « crise ». Nous ne savions pas alors à quel point cette crise s'installerait dans nos sociétés pour devenir finalement aujourd'hui une composante indispensable de la survie du capitalisme.<sup>2</sup>

Dans ce contexte, le repérage et le développement des actions porteuses d'alternatives prennent une dimension d'urgence : il est plus que temps de construire un monde nouveau, et ce monde existe déjà, d'une certaine manière, par ces femmes et ces hommes qui se mobilisent chaque jour pour la justice sociale, la solidarité, l'égalité des droits, la protection de notre environnement, l'accès à la culture, etc... le plus important n'est pas de « penser l'impensable », mais de bien faire ce que nous faisons déjà, avec un sentiment aigu de l'utilité sociale. Dans la conjoncture actuelle il est essentiel de faire davantage lien entre les enjeux globaux de la société et notre action propre, et peut-être d'explorer de nouveaux champs, créer de nouveaux liens. Cela nous incite à travailler sur le sens des actions, sur leur portée globale. Nous espérons le faire avec vous tous.

Construire un parcours des alternatives c'est accepter d'inscrire son action dans la durée. Ce moyen ou ce long terme présentent un intérêt car ils donnent à chacun le temps de la maturation et de la prise de conscience. Nous sortons de l'immédiat, du consommable tout de suite, et laissons la réflexion se poursuivre dans le temps, évoluer en fonction du contexte (politique, économique, social et culturel), permettant une démarche plus constructive.

Le parcours des alternatives constitue ainsi un lieu pour faire le point avec d'autres sur nos motivations à agir, dans un contexte de confiance et de dialogue entre pairs. Il permet aussi de mieux connaître notre territoire et de constituer un réseau relationnel avec les autres membres du groupe et avec les expériences rencontrées.

*Nous vous souhaitons de belles réussites dans la construction de votre parcours !*

---

2 Si la crise s'aggrave, à quoi peut servir RECIT ? Par Didier Minot <http://www.recit.net/?Si-la-crise-s-aggrave-a-quoi-peut>







À la fin de l'année 2008, RECIT a organisé une série de soirées débats sur la crise financière, qui est aussi sociale, économique, écologique et culturelle, et sur les moyens d'en sortir, avec une conclusion essentielle : il est nécessaire de sortir de la logique du système en osant agir autrement. Cela a conduit RECIT à proposer à la Région Île-de-France et à un certain nombre de collectivités la mise en place d'un parcours des alternatives sur 2 ans (2009-2010), pour promouvoir plus largement les pratiques porteuses de coopération, de participation, de solidarité ou de citoyenneté. Des démarches similaires (quoiqu'avec des différences notables) se sont engagées dans le Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine.

Ce projet s'est fixé 3 objectifs : permettre aux participants de mutualiser leurs expériences, leurs réflexions et leurs questions, favoriser la constitution d'un groupe de personnes ressources, préciser les éléments de méthodes et les conditions de réussite des expériences alternatives, promouvoir plus largement ces pratiques et réfléchir à une démarche de vulgarisation permettant aux citoyens d'être accompagnés dans leur volonté de changement et d'action.

Achevé d'imprimer le 1<sup>er</sup> février 2011

**RECIT (Réseau des Ecoles de Citoyens)**

**recit@recit.net - <http://www.recit.net/>**

**15 avenue Robert Fleury 78 220 VIROFLAY (France)**

**Tél : 06 59 26 71 35**

Prix : 5 euros

